

Images incertaines du réel

Élie Castiel

Number 213, May–June 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36451ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Castiel, É. (2001). Images incertaines du réel. *Séquences*, (213), 3–3.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Conseiller à la direction : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel

Assistant à la rédaction : Carlo Mandolini

Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Alexis Ducouré (assistant à la correction), Dominique Pellerin (correctrice), Pierre Ranger (coordonnateur)

Ont collaboré à ce numéro : Maurice Elia, Sandro Forte, Monica Haïm, Michael Hogan, Alexandre Laforest, Michel Neault, Mathieu Perreault, Charles-Stéphane Roy, Philippe Théophanidis, Julie Tremblay, Claire Valade.

Direction artistique : FRANCE GAGNON COM.
 Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : CINÉ MÉDIA COM.
 Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
 Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
 Téléphone : (418) 656-5040
 Télécopieur : (418) 656-7282
 revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2^e trimestre 2000

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain

C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
 Téléphone : (418) 656-5040
 Télécopieur : (418) 656-7282

- 25 \$ (tarif individuel) + taxes : 28.49 \$
- 40 \$ (tarif institutionnel) + taxes : 45.58 \$
- 52 \$ (tarif étranger)
- 70 \$ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) <http://www3.sympatico.ca/sodep>. Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

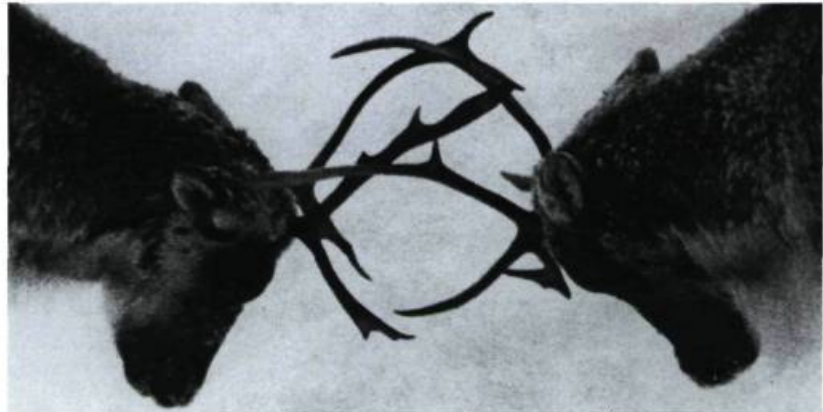
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.



Le Conseil des Arts • The Canada Council
 des Arts • The Arts Council
 mars 2001 • 1996 001

Images incertaines du réel



Un pays sans bon sens, de Pierre Perreault | L'affrontement des genres

Le documentaire d'auteur se porte mal au Québec et celui en format long métrage souffre davantage. À tel point que les réalisateurs et les réalisatrices produisant de plus en plus sporadiquement ce genre ont formé la coalition *Urgence Long Métrage Documentaire*, un regroupement visant à conscientiser la Sodec, Téléfilm Canada et l'ONF du bien-fondé de leurs revendications et à les faire agir le plus rapidement possible devant le sérieux de la situation.

Optant pour une approche constructive plutôt que défensive, la coalition a déposé une série de propositions aux deux organismes gouvernementaux en cause, les principales lignes portant sur l'aide financière à la production de longs métrages documentaires, la refonte du formatage actuel des documentaires pour diffusion télévisuelle, une participation accrue des distributeurs locaux en termes d'aide économique et de diffusion en salles et, avant tout, une plus grande liberté des réalisateurs quant à l'esthétique et à l'approche de tournage des documentaires.

Une revue comme *Séquences* se doit de réagir à cette situation. En effet, que sont devenus, entre autres, les Perreault, les Brault, les Bulbulian et les Dansereau ? La meilleure façon de reconnaître et d'apprécier les films des cinéastes de la relève documentaire est de les voir. Or, mis à part les circuits festivaliers (et les quelques efforts, de plus en plus épars d'Ex-Centris), force est d'admettre que le documentaire est le genre le plus malmené en ce moment. D'une part, publicité (donc *survie*) oblige, les programmeurs des chaînes de télévision tiennent absolument à respecter leurs critères de formatage, prisonniers du créneau 42-52 minutes. D'autre part, les instances gouvernementales subventionnaires s'appuient davantage sur les grands succès et octroient moins de budget pour la *vraie* création documentaire. Par ailleurs, devant le peu d'encouragement donné aux exploitants de salles qui programment des films documentaires d'auteur, notamment en région, les distributeurs se fendent le crâne pour essayer de *placer* leurs films, quelles que soient leurs catégories. En terme de diffusion, le long métrage documentaire d'auteur mérite le même traitement que celui qui est accordé aux longs métrages de fiction.

Mais ce qui importe le plus, c'est avant tout que les institutions cinématographiques réagissent à cette situation. Un des rôles de l'État, faut-il le souligner, est de contribuer indiscutablement à l'essor de toute activité véritablement créatrice.

Élie Castiel